

Une pierre sur le sable : Marc Chagall et Léopold Senghor – 09/02/1978

00:00:02

Gérard Bosio: J'ai eu la chance de pouvoir rencontrer Léopold Senghor. J'ai voulu ensuite qu'il y ait dialogue de cultures et j'ai pensé, en fonction de l'expression de Chagall et de l'expression de Léopold Senghor, qu'il pouvait y avoir une création commune. Et j'ai demandé à Chagall s'il voulait bien illustrer les œuvres de Léopold Senghor. Quand on a pu faire le premier livre, c'était la première rencontre que vous aviez avec la poésie du président Senghor.

00:00:27

Marc Chagall: J'ai fait ça parce que j'avais une estime pour Senghor, comme homme et comme poète. Et puis il avait beaucoup de sentiments pour l'art, alors ça m'a encouragé. J'ai fait ce que je pouvais.

00:00:47

Présentateur: "J'aime ta lettre. J'aime ta lettre plus douce que l'après-midi du samedi. Et les vacances, ta parole de songe bleu." (citation de Senghor)

00:01:15

Marc Chagall: Vous savez, je n'aime pas parler de moi-même. Non, ça.... Je n'aime pas parler de moi.

00:01:22

Gérard Bosio: Il y a, dans la poésie de Léopold Senghor qui chante l'Afrique, un sentiment de fraternité avec les peuples souffrants. Les peuples souffrants, aussi bien ceux du Tiers-Monde, l'Afrique, ceux d'Israël. Et il y a une sorte de fraternité qui se dégage à la fois....

00:01:38

Marc Chagall: Oui, mais c'est un grand homme. Je peux seulement dire que c'est un grand homme, et un poète qui m'a inspiré. J'ai une grande estime pour lui.

00:01:47

Léopold Senghor: Au premier abord, Chagall n'a pas subi du tout l'influence de l'École de Paris, plus précisément l'influence de l'art nègre. Et pourtant, j'ai tout de suite aimé Chagall. Je me suis senti des affinités avec lui. Cela provient sans doute du fait qu'étant juif, il a une lointaine origine méditerranéenne et les ethno-caractérologues aujourd'hui mettent dans le même ethnotype du fluctuant tous les Méditerranéens avec les Arabes et les Juifs, tous les Africains avec les Noirs, tous les latino-américains. Et il caractérise cet ethnotype par une activité profonde et violente à la fois. Je crois que c'est ce don d'émotion qui nous rapproche, cette capacité de souffrance en même temps. [musique] Dans l'illustration de Chagall, il y a l'homme et la femme. Il y a les colombes. Il y a les fleurs. Et puis ces taches de couleurs qui ont leur importance, comme chez Manessier. Il y a le symbolisme des formes, mais on ne l'a pas assez remarqué. Il y a en même temps le symbolisme de la couleur. C'est tout cela qui rapproche peut-être mes poèmes des peintures de Chagall. En tout cas, je pense que "Les Lettres d'hivernage" ont été magnifiquement illustrées par Chagall. Encore une fois, Chagall est juif. C'est un des trois peuples souffrants, les deux autres étant les Arabes et les Noirs. Les juifs ont souffert pendant 2000 ans, les Noirs et les Arabes pendant 400 ans. Et tout cela nous rapproche de là cette faculté d'être émue.

00:04:16

Gérard Bosio: John Kennedy m'avait dit quelques jours avant de mourir: "Si vous comprenez

Une pierre sur le sable : Marc Chagall et Léopold Senghor – 09/02/1978

mon pays, vous sentirez qu'aujourd'hui le problème le plus grave et qui peut le perdre, c'est le racisme." Grâce à John Kennedy, je connaissais Luther King. Ému par ceux qui souffrent, par ceux qui luttent pour leurs droits, je rencontrais après la mort de ce grand leader noir, un poète de la même couleur de peau, Léopold Senghor. Il chanta cette mort comme le fit le peintre Alfred Manessier. C'était une nouvelle création, avec un livre mystique cette fois.